

Et sans qu'un mot eût été prononcé au logis, ma femme comprit quelle immense révolution venait de s'opérer dans mon âme.

Et mettant sous mes yeux quelques feuilles jaunies, pieusement conservées :

“ Tu le vois, j'avais gardé celui de Louis, avec l'espoir que cela nous porterait bonheur.”

La confession était terminée.

Jacques ajouta pourtant :

“ J'ai raconté cela aux camarades ; pas un n'a ri. Mais ils pouvaient bien rire, allez ! Je m'en moquais. J'ai demandé pardon à Dieu, j'ai demandé pardon aux hommes, et j'ai l'espoir d'aller là-haut demander pardon à cet enfant adoré dont je voulais faire un impie et dont la Providence a fait un ange.

Que ses décrets soient bénis ! ”

Et le lendemain on voyait à la Table sainte, vêtu de la modeste tenue d'ouvrier de nos usines, Jacques X... qui venait de recevoir, pour la seconde fois de sa vie, le Dieu des miséricordes.

MAITRE, EST-CE MOI ?

(Explication de notre Gravure hors Texte.)

Jésus vient de donner à ses disciples la plus grande preuve de son amour ; — tout à coup, Il se trouble en son esprit, puis laisse tomber de ses lèvres sacrées ces paroles : *En vérité, Je vous le dis, l'un de vous doit me trahir.*

Cet aveu du Sauveur remplit les apôtres de tristesse. Ils se regardent les uns les autres et chacun s'écrie : *Maître, est-ce moi ?* Les onze disciples fidèles ne se sentent pas coupables, mais ils craignent leur fragilité. Judas, pensant que son silence ne fit planer sur lui les soupçons, a l'impudence de demander à son tour : *Maître, est-ce moi ?* Et Jésus lui répond : *Tu l'as dit, c'est toi qui vas me trahir ; cependant, tu peux encore te repentir.* Le Sauveur parle de manière à n'être entendu que du traître. Or, Jean le disciple bien-aimé reposait sur la poitrine de Jésus, Simon-Pierre lui fait signe de demander au Sauveur quel est celui dont il vient de parler. Jésus lui répond : *C'est celui à qui Je présenterai du pain trempé.* Puis ayant trempé du pain il le donna à Judas.

